



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales – CH - 1950 Sion

Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

Réflexions de Mgr Lefebvre à propos de la suspens a divinis le 29 juillet 1976

La “*suspens a divinis*” pose un problème grave et fera encore couler des flots d’encre, quand bien même je viendrais à disparaître de la scène de l’Eglise militante.

En quoi consiste-t-elle en réalité? **Elle me prive du droit inhérent au prêtre, et à plus forte raison à l’évêque, de célébrer la sainte messe, de conférer les sacrements et de prêcher dans les lieux consacrés**, c’est-à-dire qu’il m’est interdit de célébrer la messe nouvelle, de conférer les sacrements nouveaux, de prêcher la nouvelle doctrine.

Ainsi, parce que je refuse, précisément, depuis leur institution, ces nouveautés, on m’interdit désormais, officiellement, de les utiliser. **C’est parce que je refuse la nouvelle messe qu’on me prive de la dire.** On peut par là deviner le peu de dommage que me cause cette suspense.

C’est une preuve de plus que **cette nouvelle Eglise, qu’ils ont désormais qualifiée eux-mêmes de conciliaire**, se détruit elle-même. Désormais, **c’est à l’Eglise conciliaire qu’il faut obéir et être fidèle et non plus à l’Eglise catholique.** C’est précisément tout notre problème; nous sommes suspens a divinis par l’Eglise conciliaire et pour l’Eglise conciliaire dont nous ne voulons pas faire partie.

Cette Eglise conciliaire est une Eglise schismatique parce qu’elle rompt avec l’Eglise catholique de toujours. Elle a ses nouveaux dogmes, son nouveau sacerdoce, ses nouvelles institutions, son nouveau culte déjà condamné par l’Eglise en maints documents officiels et définitifs.

C’est pourquoi le fondateur de l’Eglise conciliaire insiste tant sur l’obéissance à l’Eglise d’aujourd’hui, faisant abstraction de l’Eglise d’hier comme si elle n’existait plus.

Cette Eglise conciliaire est schismatique parce qu’elle a pris pour base de sa mise à jour des principes opposés à ceux de l’Eglise catholique : ainsi la nouvelle conception de la messe, exprimée dans le n° 5 de la préface du *Missale romanum* et le n° 7 du premier chapitre qui donne à l’assemblée un rôle sacerdotal qu’elle ne peut avoir; ainsi également le droit naturel, c’est-à-dire divin, de toute personne et de toute groupe de personnes à la liberté religieuse.

Ce droit à la liberté religieuse est blasphématoire car c’est prêter à Dieu des intentions qui détruisent sa majesté, sa gloire, sa royauté. Ce droit implique la liberté de conscience, la liberté de pensée et toutes les libertés maçonniques.

L’Eglise qui affirme de pareilles erreurs est à la fois schismatique et hérétique. Cette Eglise conci-

liaire n'est donc pas catholique. Dans la mesure où le Pape, les évêques, prêtres et fidèles, adhèrent à cette nouvelle Eglise, ils se séparent de l'Eglise catholique. L'Eglise d'aujourd'hui n'est la véritable Eglise que dans la mesure où elle continue et fait corps avec l'Eglise d'hier et de toujours. La norme de la foi catholique, c'est la Tradition. **La demande de S Exc. Mgr Benelli est donc éclairante : soumission à l'Eglise conciliaire, à l'Eglise de Vatican II, à l'Eglise schismatique.**

Pour nous, nous persévérons dans l'Eglise catholique avec la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ et l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie.

† **Marcel LEFEBVRE**

Ecône, le 29 juillet 1976.

Lettre de Mgr Benelli à Mgr Lefebvre, le 25 juin 1976

Monseigneur,

Le Saint-Père vient de recevoir **votre lettre du 22 juin**. Il me charge de vous transmettre sa pensée à ce sujet. Certes, comme je vous l'avais dit moi-même en avril dernier **dans une lettre fraternelle**, ce qui vous est demandé requiert de votre part une obéissance courageuse, d'autant plus que vous avez volontairement poursuivi votre chemin dans ce qui était manifestement une impasse. Mais vous ne sauriez qualifier de «*cruauté*» l'attitude du Saint-Siège qui ne fait que prendre acte de votre propre comportement et adopter les mesures que celui-ci appelle.

Le 19 mars, je vous avais dit très franchement ce qui, dans vos jugements négatifs sur le Concile, dans vos propos fréquents sur les organismes du Saint-Siège et leurs directives en application du Concile, dans votre façon de procéder à l'encontre de la responsabilité des autres évêques dans leurs diocèses respectifs, était inadmissible pour Sa Sainteté, contraire à la communion ecclésiale et dommageable pour l'unité et la paix de l'Eglise. Il vous était seulement demandé d'admettre clairement votre tort sur ces points nécessaires pour toute âme catholique, après quoi on aurait étudié la façon la meilleure de faire face aux problèmes pendents posés par vos œuvres.

Or non seulement vous ne l'avez pas fait depuis plus de trois mois, malgré vos promesses, mais vous avez continué dans la même ligne, prenant même de nouvelles initiatives dans plusieurs

régions d'Europe et d'Amérique. Ce scandale public ne pouvait qu'attirer **l'admonestation publique du Saint-Père, le 24 mai dernier**. Vous avez remarqué d'ailleurs que le Saint-Père s'oppose avec la même fermeté aux abus qui se font dans l'autre sens, en marge et **à l'encontre du vrai sens conciliaire**, et que vous prétendez être à l'origine de votre attitude. Or même après cet appel sévère, mais paternel et ouvert à l'espérance, vous vous obstinez et voulez ordonner des prêtres dans le même esprit, sous votre propre responsabilité, indépendamment des Ordinaires des lieux, dans le cadre d'une Œuvre que l'autorité ecclésiastique compétente a juridiquement suspendue.

Le Saint-Père me charge aujourd'hui même de confirmer la mesure qui vous a été intimée en son nom, de *mandata speciali* : vous abstenir actuellement de conférer des séminaristes ordinands : c'est justement l'occasion de leur expliquer, ainsi qu'à leurs familles, que vous ne pouvez les ordonner au service de l'Eglise contre la volonté du Pasteur suprême de l'Eglise. Il n'y a rien de désespérant dans leurs cas : s'ils sont de bonne volonté et sérieusement préparés à un ministère presbytéral dans **la fidélité véritable à l'Eglise conciliaire**, on se chargera de trouver ensuite la meilleure solution pour eux, mais qu'ils commencent d'abord, eux aussi, par cet acte d'obéissance à l'Eglise. Ils n'ont d'ailleurs pas manqué d'être prévenus à temps. En cas de transgression, ils doivent savoir qu'ils s'exposent à la peine canonique prévue au can. 2374; et si, téméairement, ils ne voulaient pas en tenir compte, ils s'exposent à l'irrégularité (cf. can. 985, §7), tandis que l'Ordinant encourrait la suspension pour un an *ab ordinum collatione*, selon le can. 2373 § 1 et 3, même indépendamment du précepte qui lui a été communiqué récemment par l'intermédiaire du nonce apostolique.

Le R. P. Dhanis, consultant de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi et professeur à l'université pontificale grégorienne, vous portera cette lettre. Encore que tout soit bien clair, il va sans dire qu'il est prêt à donner telle ou telle explication que vous pourriez souhaiter.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'assurance de ma prière à vos intentions en cette grave circonstance, et de mon dévouement en N.S.

Mgr Benelli, substitut à la secrétairerie d'Etat du Vatican

Très Saint-Père,

Tous les accès permettant de parvenir jusqu'à Votre Sainteté m'étant interdits, que Dieu fasse que cette lettre la rejoigne pour lui exprimer nos sentiments de profonde vénération, et par la même occasion lui formuler avec une prière instante l'objet de nos désirs les plus ardents qui, hélas! semblent être sujets à litige entre le Saint-Siège et de nombreux catholiques fidèles.

Très Saint-Père, daignez manifester votre volonté de voir s'étendre le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ en ce monde, en restaurant le droit public de l'Eglise :

- en rendant à la liturgie toute sa valeur dogmatique et son expression hiérarchique, selon le rite latin romain consacré par tant de siècles d'usage,
- en remettant en honneur la Vulgate,
- en redonnant aux catéchismes leur vrai modèle, celui du Concile de Trente.

Ce faisant, Votre Sainteté restaurera le sacerdoce catholique et le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur les personnes, sur les familles et sur les sociétés civiles.

Elle rendra leur juste conception aux idées falsifiées devenues les idoles de l'homme moderne :

la liberté, l'égalité, la fraternité, la démocratie, à l'exemple de ses prédécesseurs.

Que Votre Sainteté abandonne cette néfaste entreprise de compromission avec les idées de l'homme moderne, entreprise qui tire son origine d'une entente secrète entre de hauts dignitaires de l'Eglise et ceux des loges maçonniques, dès avant le Concile.

Persévérer dans cette orientation, c'est poursuivre la destruction de l'Eglise. Votre Sainteté comprendra aisément que nous ne pouvons collaborer à un si funeste dessein, ce que nous ferions si nous consentions à fermer nos séminaires.

Que l'Esprit-Saint daigne donner à Votre Sainteté les grâces du don de force, afin qu'elle manifeste par des actes non équivoques qu'elle est vraiment et authentiquement le successeur de Pierre proclamant qu'il n'y a de salut qu'en Jésus-Christ et en son épouse mystique, la sainte Eglise catholique et romaine.

Et que Dieu...

† **Marcel LEFEBVRE**, ancien archevêque-évêque de Tulle. Albano, le 17 juillet 1976.

Des puces électroniques de l'entreprise *Proteus* dans les médicaments pour surveiller les patients

La Californie est régulièrement mise à l'honneur par le biais de ses start-ups devenues des géants mondiaux d'internet tels que Google, Facebook, Twitter ou Snapchat... mais on est plus discrète sur la start-up *Proteus*, pourtant valorisée à 1,2 milliards de dollars. Cette discrétion est sans doute due à son activité : *Proteus Digital* développe de minuscules puces électroniques de la taille d'un grain de sable, destinées à être placées dans les médicaments délivrés sur ordonnance. Ces petites puces électroniques sont activées par les sucs gastriques de l'estomac et transmettent alors à votre médecin le nom des médicaments ingérés et l'heure d'ingestion.

Officiellement... «pour le bien» du patient, bien entendu. Le but officiel de la manœuvre est effectivement de l'aider à mieux se soigner en lui signalant l'oubli d'un médicament, en envoyant directement une nouvelle boîte lorsque la dernière est terminée, en informant le médecin de l'évolu-

tion de son état... Il n'est pas encore prévu que la puce électronique déclenche une l'hospitalisation en cas de nécessité, mais ça ne saurait tarder. Pour l'internement d'office, il faudra encore patienter. Ce scénario de science-fiction est pourtant bien réel; les puces électroniques du système *Proteus* ont déjà trois ans et ont été approuvées par les autorités de santé américaines. Elles sont actuellement déployées aux Etats-Unis, et le seront donc bientôt en Europe.

Des puces électroniques de surveillance pour augmenter la vente de médicaments

Derrière les ambitions officielles, on décèle des intentions bien plus difficiles à avouer que livre pourtant le *Wall Street Journal*. Ce dernier affirme que le but de ces puces électroniques est de «résoudre un problème partagé par les médecins, les compagnies pharmaceutiques, et les assurances santé : les gens ne prennent pas toujours leurs

médicaments, ce qui peut entraîner de plus mauvais résultats médicaux, réduire les ventes de médicaments, et augmenter les dépenses de santé... pour prendre des parts de marché, le système *Proteus* doit prouver qu'il parvient à augmenter le rythme auquel les patients prennent leurs médicaments...»

La vérité est moins reluisante : le système vise en effet à augmenter la consommation de médicaments. Les patients seront toujours libres d'avalier ou non leurs médicaments, certes, mais pour combien de temps ?

Et bientôt une sanction pour le «mauvais» patient qui ne prendra pas ses médicaments ?

Comment ne pas craindre que la prochaine étape soit une sanction financière pour le «mau-

vais patient» qui ne prendrait pas ses médicaments en nombre, en temps et en heure ?

Comment pourraient réagir les autorités si un patient remettait en cause l'efficacité de l'un de ces médicaments ? L'accuserait-on de refuser de se soigner et d'imposer un surcoût élevé à la communauté ? Avant de conclure, le Wall Street Journal précise que d'autres start-up s'intéressent à cette idée prometteuse : MeadWestvaco Corp et Express Scripts Holding Co... La surveillance du patient s'organise et, à travers elle, la surveillance des hommes. Pourrons-nous y résister ? Rien n'est moins sûr.

Béatrice Romée

Reinformation TV, 12 mai 2015

Le Canada et “son Trudeau” Au Canada, pour la première fois, la mention “genre inconnu” sur la carte santé d'un bébé

L'idéologie du genre s'impose de manière de plus en plus ahurissante au Canada, où un enfant de huit mois a été noté comme étant de «genre inconnu» sur sa carte officielle de santé. L'enfant en question ne souffre pas d'un défaut génétique, son sexe biologique est parfaitement connu. Mais c'est à la demande de son parent (?) que la mention « U » (sans doute pour «unknown», inconnu, ou «unspecified», non spécifié) a été apposée sur le document au lieu du traditionnel M («male») ou F («female»). Pour sauvegarder sa liberté de choix... selon sa génitrice...

Reinformation TV,
4 juillet 2017

Les postes canadiennes (**Postes Canada**) ont dévoilé, le 23 mai 2017, le premier timbre canadien consacré à l'islam. Selon leur site internet officiel, la vignette est destinée au courrier à l'intérieur du Canada. Elle représente à la fois l'Aïd al-Fitr et l'Aïd al-Adha, deux des plus importantes fêtes religieuses de l'islam. L'Aïd al-Fitr correspond à la fin du jeûne du ramadan tandis que l'Aïd al-Adha, la fête du «sacrifice», marque la fin du pèlerinage annuel à La Mecque. Au centre du timbre, en calligraphie arabe, se trouvent les mots «Aïd Moubarak», ce qui se traduit par «Bonne fête de l'Aïd».

D'ici la fin de l'année, «d'autres timbres viendront illustrer la diversité religieuse canadienne», a annoncé **Postes Canada**. Cet automne, un timbre soulignera Diwali, la «fête des Lumières» célébrée par les hindous, tandis qu'en décembre, une édition sera consacrée à Hanoukka, une fête qui rassemble, durant huit jours, les membres de la communauté juive. Selon *Radio Canada*, cité par le site *Islam & Info*, il s'agit de manifester «la fierté de vivre dans un pays où la diversité fait partie intégrante de l'identité canadienne».

Depuis 1964, à l'occasion de la fête de Noël, Postes Canada émet annuellement des timbres à motifs religieux et profanes. Avec ce timbre sur l'Aïd, c'est la première fois qu'une vignette philatélique à grand tirage est consacrée à une fête musulmane.



Inauguration d'un Parlement Juif Européen !

Le 16 février 2012 a été inauguré dans un total silence médiatique le Parlement juif européen.

Il est situé à Bruxelles, dans les mêmes bâtiments que l'actuel Parlement européen (des 28 pays de l'Union européenne). Ses députés proviennent de 47 pays différents, certains, comme le Kazakhstan, ne faisant pas partie de l'Union européenne. Ces 120 représentants de ce parlement Juif (l'appellation en soi sonne déjà comme une provocation) devraient donc être des délégués de ces 27 pays ?

Mais non, bien sur, ils proviennent de 47 pays différents, certains ne sont donc pas membres de l'UE et il y en a même comme du Kazakhstan qui ne sont pas situés en Europe ! Étrange non ?

La normalisation de la pédophilie aurait-elle dorénavant le soutien du Vatican ?

Question osée mais **question qu'il faut cependant avoir l'honnêteté de se poser** après la visite du pape François à la tombe de Don Milani «*prieur de Barbiana à partir de 1954*» où il est enterré.

Le 20 juin dernier, les grands quotidiens italiens, laïcistes, athées, agnostiques, gauchistes, radical-chic, anticléricaux, etc., ont salué, applaudi, célébré, à grands renforts de gros titres et articles louangeurs, cette visite pontificale à la tonalité particulière.

Le pontife argentin a fait l'éloge de ce prêtre toscan, en affirmant que :

«l'Église reconnaît en cette vie une façon exemplaire de servir l'Évangile, les pauvres et l'Église elle-même.»

Par Église, il vaut mieux entendre Jorge Maria Bergoglio uniquement tellement la figure de Don Milani est controversée, ombre ténébreuse qui a plané sur l'innocence des enfants !

Don Milani, juif converti au catholicisme, **«intellectuel inquiet, utopiste et intempérant»** ne fut pas en effet seulement un prêtre révolutionnaire, anarchiste, rebelle envers l'autorité, et dont l'œuvre *«Expériences pastorales»* fut retirée de la vente en 1958 après sa mise à l'index par le Saint-Office. Il fut aussi un éducateur à la pédagogie bien particulière dans l'école de Barbiana qu'il fonda dans les années 50. *«Audacieux et désinhibé ce qu'il faut*, écrit Elisabetta Frezza sur *«Riscossa Cristiana»*, *pour incarner l'éducateur parfait du monde nouveau.»*

En Italie, n'est-il pas d'ailleurs considéré, par les gauches progressistes au pouvoir, un modèle d'éducateur ? *«Théoricien de l'école égalitaire»*,

maître à penser *«des enseignants jacobins»*, apôtre de la Révolution française, il est la figure idéale pour asseoir le nouveau modèle culturel mondialiste, déstructurant, déconstructeur et destructeur de toute morale.

Le pape François avait bien fait remarquer dans un message vidéo retransmis en avril dernier à l'occasion de la réédition de *l'Opera Omnia* du prêtre, retirée de l'index :

«Comme éducateur et enseignant il a indubitablement pratiqué des parcours originaux, parfois, peut-être, trop avancés et donc, difficiles à comprendre et à accepter dans l'immédiat.»

Pour appuyer son portrait d'un don Milani choucho de l'intelligentzia actuelle, Elisabetta Frezza cite des passages d'un article paru dans *La Repubblica*, journal bien-pensant italien s'il en faut, à la pointe de toutes les révolutions culturelles post-soixante-huitardes : la journaliste Silvia Ronchey n'hésite pas à décrire le prêtre comme :

«un héritier de la haute bourgeoisie juive d'ancien lignage, aux positions libérales enracinées, et aux traditions culturelles raffinées... qui se fait traître à son milieu, et aux camps autoritaires de sa propre église, si ce n'est, ensuite, à ceux des partis... un juif non-pratiquant qui fait indigestion du Christ.»

Et plus loin, la description se fait plus précise :

«Fasciné par la littérature, par la poésie, par la peinture dès l'adolescence, **artiste bohème à l'homosexualité non dissimulée** dans la Florence des années 30, sa première rencontre avec le misel romain a quelque chose de dandystique.»

L'allusion à l'homosexualité du futur don Milani par Silvia Ronchey n'est pas même voilée !

Et voici maintenant quelques passages de l'œuvre republiée de Don Milani qui dévoile sa pédérastie :

«Et je sais que si je cours un risque pour mon âme ce n'est certainement pas d'avoir peu aimé, plutôt d'aimer trop (c'est-à-dire de me les porter aussi au lit!)».

Dans une lettre à un journaliste qui deviendra son biographe il écrivait encore :

«Et qui pourrait aimer les enfants jusqu'à l'os sans terminer par le leur mettre aussi dans le derrière, si ce n'est un maître qui aime aussi Dieu et craint l'enfer.»

Et c'est ce prêtre aux tendances pédophiles que le pape argentin loue et donne en exemple :

«J'aimerais que nous nous souvenions de lui surtout comme d'un croyant, amoureux de l'Église même si blessé, et éducateur passionné avec une vision de l'école qui me semble une réponse aux exigences du cœur et de l'intelligence envers nos jeunes et nos enfants.»

Le pape François, qui veut redorer le blason de don Milani, oublie *«le récent scandale pédophile du Forteto, où les disciples des méthodes éducatives du prêtre juif homosexuel, écrit Maurizio Blondet sur son blog, effectivement “le mettaient dans le derrière” des enfants et pas par métaphore.»*

«Et le pape, s'exclame un Blondet que l'on sent scandalisé, a choisi ce moment-même, l'avancée du totalitarisme sodomite, pour le glorifier.»

D'ailleurs continue-t-il *«tout de suite la Fedeli [ministre actuelle de l'Éducation nationale en Italie, ndlr], cette ministre ignorante qui est à la tête de l'école dans le seul but d'imposer la théorie du genre a “recueilli avec satisfaction l'invitation du pape Bergoglio” : “nous nous souviendrons de don Milani et nous le rendrons protagoniste d'une mémoire active”, en le prenant comme modèle du vrai éducateur passionné par une école ouverte et inclusive.»*

Les mondialistes homosexuels, environnementalistes, immigrationnistes de tout poils, les Georges Soros, Jacques Attali, Pierre Berger, qui veulent imposer à la terre entière leur gouvernance mondiale en tous les domaines avec comme corollaire la libéralisation de toutes les perversions sexuelles, auraient-ils trouvé en Jorge Maria Bergoglio un allié de poids ? **Difficile de répondre par la négative** quand on le voit se recueillir devant la tombe du controversé don Milani, aimé des bien-pensants genderophiles...

La Gaystapo, un des éléments fondateur du Nouvel Ordre Mondial, a encore de beau jour devant elle pour semer son désordre apocalyptique....

Francesca de Villasmundo

NIKITA RONCALLI

Biographie critique de Jean XXIII par Franco Bellegrandi

Camérier de cape et d'épée de Sa Sainteté.

Écrit en 1977, publié à l'origine en italien en 1994 (extrait du livre)

«La seule vraie bataille de l'Histoire, est celle pour ou contre l'Église de Jésus-Christ» Saint Jean Bosco

Chapitre I

«Jamais, peut-être, un Pape n'a rendu l'âme dans un concert humain plus unanime...» C'est par ces mots que s'ouvrait le numéro de *L'Osservatore Romano* des lundi 3 et mardi 4 juin 1963, sur la première page de l'édition spéciale annonçant la mort de Jean XXIII, survenue le lundi 3 juin à 19h49.

Cette affirmation du journal officiel du Vatican m'avait frappé et amené à réfléchir tandis que le mardi 4 juin, en fin de matinée, je montais jusqu'aux appartements pontificaux afin de rendre hommage, en tant que dignitaire de la Cour pontificale, à la dépouille de Pape défunt. Du fait de mes responsabilités¹ et de la position de chroniqueur que j'occupais depuis longtemps à

Douze jours après que le dirigeant communiste italien eut fait cette déclaration, et soixante-douze jours exactement après la mort de Jean XXIII (le 14 août 1963), le magazine soviétique *Nauka i Religia* (*(çʔÛÍ‡ È ÂÎÈ,,Ėfl)*) publiait un article d'Anatoli Krassikov dans lequel l'auteur – après avoir reconnu que «...*Le Concile oecuménique, qui doit reprendre ses travaux le 29 septembre, a déjà montré qu’au sein des hiérarchies ecclésiastiques, il existait une forte tendance à rejeter les vieilles méthodes de Pie XII...*

» – reconnaissait au Souverain Pontife récemment décédé les qualités d'un «...*homme politique sage et prévoyant qui a perçu avec réalisme les changements se produisant dans le monde et qui a su évaluer les impératifs de l'heure...*

Puis, commentant l'encyclique *Pacem in Terris*, le journaliste russe écrivait que Jean XXIII «...*expose pour la première fois dans un document officiel la question d'une possible coopération entre les catholiques et les non-catholiques dans la recherche d'un but intéressant*

l'humanité entière. Il écrit de façon explicite que la conciliation, qui hier encore semblait impossible, est nécessaire aujourd'hui ou pourrait le devenir demain...» Il est de fait que le «*rapprochement*» souhaité s'est révélé être d'une utilité inattendue pour les marxistes. Par contre, il a éloigné de l'Église un nombre considérable de croyants qui ne la reconnaissaient plus dans l'Église conciliaire. J'ai en mémoire et dans le cœur ce que le Cardinal Mindszenty m'a dit à Vienne le 18 octobre 1974. J'avais demandé au Primat de Hongrie, cloué par deux fois à la croix de son martyr, d'abord par la furie et la férocité des sbires marxistes, puis par la froideur impitoyable du Pape Montini : «*Quelle est la véritable Église, celle – officielle – qui fraternise maintenant dans le monde avec l'athéisme marxiste, ou bien celle qui est abandonnée de Rome parce qu'elle est restée fidèle à la tradition ?*» Et le vieil évêque m'avait répondu instantanément : «*Celle qui est abandonnée de Rome.*»

L'Histoire se chargera de mettre en lumière l'immense utilité que le Vatican de Jean XXIII et Paul VI aura eue pour le communisme et son affirmation dans le monde. À ceux qui lui demandaient ce qu'il pensait des relations entre le Vatican et les pays communistes, l'archevêque français **Marcel Lefebvre a répondu**, dans les colonnes du quotidien *Vita* du 27 février 1977 :

«Il suffit d'en juger par le résultat obtenu : une progression mondiale du communisme sur tous les fronts. Le Vatican mérite la reconnaissance des Soviétiques pour la contribution extraordinaire qu'il a apportée à leur victoire. Nous verrons peut-être bientôt comment se manifestera cette reconnaissance.»

De par sa gigantesque conflagration, le Concile a donc détruit la cohésion du corps ecclésial tout entier, suscitant ainsi la désorientation, la division et l'hostilité parmi les fidèles.

Telles étaient mes cogitations en cette fin de matinée du 4 juin 1963 tandis que je montais jusqu'aux appartements du Pape.

J'avais choisi de ne pas prendre l'ascenseur pour éviter la file d'attente des personnalités du corps diplomatique et du clergé qui se renouvelait continuellement dans le petit vestibule donnant sur la cour Saint-Damase, où les grandes limousines noires allaient et venaient sans cesse. Par-dessus tout, cette vivante image de l'«accroisse-

ment du consensus humain» me faisait tressaillir par son contraste évident avec la réalité, et j'en souriais d'amertume intérieurement.

1) NdT : Je n'ai trouvé trace de ce passage particulièrement compromettant dans aucune des trois versions (italienne, anglaise et française) de «*Pacem in Terris*» sur le site officiel du Vatican consacré aux encycliques papales. Aurait-on jugé prudent de l'en expurger depuis que Franco Bellegrandi a rédigé son manuscrit ? ...En tout état de cause, s'il y a eu caviardage du texte de cette encyclique, on l'imagine moins facilement du côté de Bellegrandi que de celui de l'Église conciliaire. Le manuscrit a été écrit en 1977 et n'a été publié en italien qu'en 1994. L'auteur aurait pu repérer cette expurgation et la signaler dans sa préface, rédigée bien des années après les événements dont il traite (dit-il, mais sans préciser sa date). S'il ne l'a pas fait, c'est qu'elle lui a échappé (ce qui est peu probable) ou qu'elle a été effectuée après sa mort.

A sœur Lucie de Fatima

En août 1931 à Rianjo, Notre-Seigneur apparaît à sœur Lucie et lui dit : «*Fais savoir à mes ministres, étant donné qu'ils suivent l'exemple du roi de France (1) en retardant l'exécution de ma demande, qu'ils le suivront dans le malheur. Le Saint-Père consacrera la Russie, mais ce sera tard.*»

Le père Alonso questionna sœur Lucie sur ces paroles de Notre-Seigneur : «*Le pape consacrera la Russie, mais ce sera tard*», sœur Lucie lui dit : «*La consécration de la Russie et le triomphe du Cœur Immaculé de Marie qui suivra, sont absolument certains et se réaliseront malgré tous les obstacles.*»

Cette affirmation de sœurs Lucie nous remplit d'espérance, même si «*ce sera tard*» et que nous ne connaissons pas la date fixée par Dieu. Nous avons la certitude que cela arrivera. Deo gratias !

1) Le 17 juin 1689, Louis XIV refusa de consacrer son royaume au Sacré-Cœur de Jésus comme le lui avait demandé Ste Marguerite-Marie de la part de Notre-Seigneur. Le 17 juin 1789, exactement un siècle après, le tiers état insurgé se proclamait Assemblée constituante, renversant ainsi la Monarchie. Ce fut le début de la Révolution française avec sa doctrine des Droits de l'homme sans Dieu et ses atrocités contre l'Église.